Mémoires du Collège de France
collection DVD

Les éditions Montparnasse publient en DVD une collection d'entretiens de professeurs du Collège de France

En 2002, au cours d'une réunion de l'assemblée des professeurs du Collège de France, Pierre Gilles de Gennes me suggéra un projet d'archives audiovisuelles. Il s'agissait d'interviewer les professeurs au sujet de leur parcours personnel et professionnel, de recueillir leurs réflexions sur l'institution et, de façon plus générale, sur leur expérience, leur regard concernant les évolutions de la société.

L'idée m'a parue intéressante à plus d'un titre. Ce projet était complémentaire de trois autres initiatives prises depuis le début de mon mandat d'administrateur pour conserver en mémoire les événements les plus marquants des différentes activités de l'institution : la création de la *Lettre du Collège de France* ; la publication d'une plaquette de présentation de l'institution intitulée *Le Collège en chiffres*, et l'accord avec l'IMEC pour regrouper les archives personnelles des professeurs et être en mesure de mieux les exploiter.

Le projet fut lancé avec le documentariste Ramdane Issaad et le producteur Jean-Marc-Robert, qui dirigeait la société MVC. Cette société assura le financement du projet avec la fondation Hugot du Collège de France. Il était entendu que les interviews seraient réalisés pour l'essentiel par Ramdane Issad avec le concours de Gilles L'Hôte (Collège de France), chargé de faciliter la préparation des entretiens avec les professeurs et de fournir la documentation nécessaire.

J'avais demandé à Pierre Bourdieu de prendre la responsabilité de ce projet qui l'intéressait tout particulièrement. Pierre Bourdieu avait préparé une grille d'entretien qui devait constituer un cadre précis pour des entretiens d'environ trois ou quatre heures, et qui serait le support d'une version écrite de ces entretiens. Mais, dès la seconde série d'entretiens, effectuée avec la chaîne Histoire, cette grille d'entretien élaborée en liaison avec Ramdane Issaad apparut trop rigide et les entretiens trop longs, ce qui entraînait des surcoûts excessifs.

À la disparition de Pierre Bourdieu, Christian Goudineau et moi-même fîmes le choix de modifier le projet, toujours dans le cadre d'une convention avec MVC, mais avec des entretiens plus courts (52 minutes). 18 professeurs participèrent à cette troisième série d'entretiens réalisés, à l'exception de deux d'entre eux, par Ramdane Issaad.

Quatre films furent présentés au Collège de France à l'occasion de projections publiques suivies d'un débat : les entretiens avec André Miquel, Marc Fumaroli, Françoise Héritier et Jean Delumeau. Quatre DVD sont aujourd'hui commercialisés par les éditions Montparnasse (entretiens avec François Jacob, Jacqueline de Romilly, Pierre Boulez et Pierre-Gilles de Gennes). ■

Pr Jacques Glowinski

- *Mémoires du Collège de France* : première série d'entretiens autobiographiques d'environ 3 heures réalisée en 2003 et 2004. Entretiens avec E. Le Roy Ladurie, A. Miquel, M. Fumaroli, J. Delumeau, C . Lévi-Strauss.

- *Les aventuriers de la science* : seconde série de 6 entretiens autobiographiques de 4 heures réalisée et diffusée en 2005 et 2006 dans le cadre d'une convention entre MVC, le Collège de France et la chaîne Histoire, représentée par son Directeur M. Jean-Noël Jeanneney. Réalisation : P. Labrune, R. Issaad. Entretiens avec P.-G. de Gennes, N. Le Douarin, E. Baulieu, C. Cohen-Tannoudji, F. Jacob, J. Dausset (montage de versions courtes).

- *Mémoires du Collège de France* : troisième série, entretiens de 52 minutes réalisés en 2006-2008 (Collège de France / Scéren / MVC. Réalisation : R. Issaad). Entretiens avec A. Abragam, P. Nozières, P. Joliot, P. Veyne, P. Chambon, Y. Coppens, D. Roche, P. Toubert, E. Malinvaud, J. de Romilly, F. Héritier, P. Boulez.

Publications

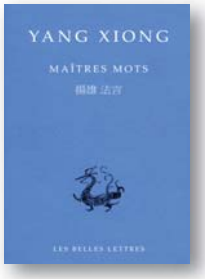
Clôture de la 4e année polaire internationale

Colloque des 14 et 15 mai 2009
Édouard Bard, Christian Gaudin
Paris, Les rapports de l'OPECST (Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques), n° 1785, 2010.

La 4e année polaire internationale, qui s'était ouverte au Sénat le 1er mars 2007, vient de s'achever. Elle a permis, en faveur des pôles Nord et Sud, une mobilisation sans précédent de notre planète, aussi bien en termes scientifiques que politiques.

Les 3e année polaire internationale de 1957-1958 a laissé un legs très important : lancement de la mesure continue de la concentration du CO_2 dans l'atmosphère, construction des premières bases permanentes en Antarctique et conclusion, en 1959, du Traité de Washington faisant de ce continent un lieu international réservé à la science et à la paix.

La question méritait donc d'être posée : quel est l'apport de la 4e année polaire internationale ?



Yand Xiong
Maîtres mots

Texte établi, traduit et annoté par Béatrice L'Haridon
Bibliothèque chinoise, collection dirigée par Anne Cheng et Marc Kalinowski
Paris, Éditions les Belles-Lettres, 2010.

Maîtres mots (Fayan) de Yang Xiong (53 av. J.-C. - 18 ap. J.-C.), achevé vers l'an 8 de notre ère, alors que la dynastie des Han occidentaux touche à sa fin, est un texte majeur dans l'histoire du confucianisme tant par son projet – qui est de retrouver le souffle des classiques dans une synthèse recouvrant une grande part des questions de son temps –, que par sa forme – inspirée du rythme et de la fragmentation des *Entretiens* de Confucius.

Il se présente comme un recueil de brefs dialogues entre Yang Xiong et un interlocuteur anonyme. Écrit dans une langue cultivant la concision et la retenue, ce texte s'articule autour de trois grands axes : l'affirmation d'une urgence à renouer avec une vie véritablement éthique, en prenant pour horizon un Confucius à la fois maître proche de nous et saint d'une profondeur insondable ; la critique sur un mode souvent ironique de la *doxa* de son temps ; et enfin la réflexion historique, qui à travers de brèves observations sur les grandes figures depuis l'époque des Royaumes combattants (403-222) jusqu'à celle, contemporaine, de Yang Xiong, plonge le lecteur au milieu d'une multitude de modèles et contre-modèles.

Cette tentative d'écrire de nouveaux *Entretiens* pour son temps a suscité de vifs débats dès son apparition, mais le *Fayan* est resté jusqu'au XIIe siècle une référence incontournable dans l'héritage confucéen. Il en a par la suite été exclu avec l'affirmation de l'orthodoxie néo-confucéenne, profondément hostile au projet littéraire et philosophique du *Fayan*. Héritant de cette désaffection, la sinologie moderne n'a proposé que quelques rares études et traductions de ce texte, et aucune traduction annotée en langue occidentale n'avait été publiée à ce jour.

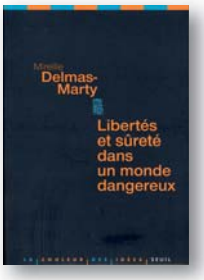
La dispute sur le sel et le fer

Texte présenté, traduit et annoté par Jean Lévi
Bibliothèque chinoise, collection dirigée par Anne Cheng et Marc Kalinowski
Paris, Éditions Les Belles-Lettres, 2010

Porté au rang des classiques chinois, *La Dispute sur le sel et le fer* retranscrit les répliques échangées en 81 avant Jésus-Christ au cours d'un conseil impérial, dont le point de départ est la question du monopole du sel et du fer, décrété quarante ans plus tôt comme moyen de renflouer le Trésor épuisé par la guerre contre les Huns et quelques autres barbares. Il s'ensuivra une controverse générale sur la manière de gouverner, entre d'une part des tenants de l'école des Lois, pour lesquels les questions de morale n'ont aucune part à tenir dans le domaine politique, et d'autre part des érudits confucéens et des sages.

Ce texte, transmis par Huan Kuan dans la seconde moitié du Ier siècle avant notre ère, constitue à la fois un témoignage de première main et sans fard sur les conditions de vie concrètes et sur les mœurs politiques de cette époque lointaine, et une mine de réflexions atemporelles sur l'art de gérer une société.

Cf. *Présentation de la collection,* infra *p. 12.*



Libertés et sûreté dans un monde dangereux
Mireille Delmas-Marty
Col. La couleur des idées
Paris, Édition Seuil, 2010.

Le monde est dangereux. Aujourd'hui, à l'heure du terrorisme global, des effets conjugués de la pauvreté, de la maladie et des risques écologiques, les États doivent faire face à de nouveaux défis : une menace pour la sûreté de l'un d'entre eux peut devenir une menace pour tous. Si les dangers ont existé de tout temps en tous lieux, les attentats du 11 septembre en ont sans doute changé la perception. Si bien que les responsables politiques sont tentés de remettre en cause les libertés propres à l'état de droit. Dès lors, l'enchevêtrement des espaces normatifs (nationaux, européens et mondiaux) induit des mouvements d'autant moins contrôlables qu'ils échappent de plus en plus aux États.

Ce livre explore cette nouvelle donne et l'incertitude des réponses face aux dangers bien réels que courent les personnes, les États, voire la planète tout entière. Au-delà, il s'interroge Sur les voies qui s'ouvrent à nous : sociétés de la peur ou communauté de destin ?

Le Développement humain
Lutter contre la pauvreté (I)
La Politique de l'autonomie
Lutter contre la pauvreté (II)
Esther DUFLO
Paris, coédition Seuil-La République des idées, 2010.

Plutôt que de réfléchir de manière abstraite à la réduction de la pauvreté dans les pays en voie de développement, Esther Duflo évalue concrètement et localement l'efficacité des programmes qui y sont menés. Pour ce faire, elle utilise une méthode fondée sur des expériences « randomisées » : sur le modèle des essais cliniques en usage en médecine, elle compare des localités ou des régions qui ont bénéficié d'une action spécifique (par exemple la construction d'une école) à celles qui n'en ont pas bénéficié. En confrontant les groupes tests avec les groupes témoins, on peut repérer ce qui fonctionne et ce qui échoue. Ces deux ouvrages rendent compte des résultats de plusieurs dizaines d'expériences réalisées in vivo au sujet des écoles au Kenya, des commissariats en Inde, de la distribution de moustiquaires en Afrique, du microcrédit, des aides au développement agricole, etc.

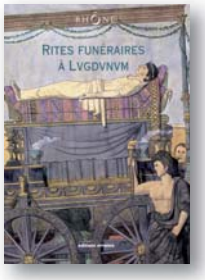
Le premier volume porte sur ce que les économistes appellent le « capital humain » (la promotion de la santé, l'investissement dans l'éducation, la formation des hommes), le deuxième sur les institutions (la lutte contre la corruption, l'élaboration d'une meilleure gouvernance, l'organisation des marchés).

Ancienne élève de l'École normale supérieure, Esther Duflo est professeur en économie du développement au MIT et cofondatrice du *Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab* (J-PAL). Elle a été titulaire de la chaire « Savoirs contre pauvreté » au Collège de France pour l'année académique 2008-2009.

Médecine et philosophie
Anne Fagot-Largeault
Coll. Éthique et philosophie morale
Paris, PUF, 2010.

L'engagement médical implique toute une philosophie. Une métaphysique, parce que la médecine trouve sa raison d'être dans le constat de la réalité des maux qui affligent les vivants. Une épistémologie, parce qu'une connaissance du normal et du pathologique est la nécessaire condition d'une lutte intelligente contre ces maux. Des dilemmes moraux, parce que cette lutte associe la recherche du bien des malades individuels, le respect de leur autonomie, et la prise en compte de l'intérêt collectif.

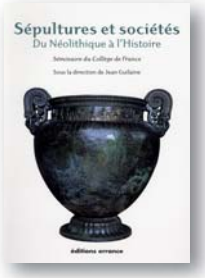
C'est cette philosophie de l'acte médical que les essais ici réunis entreprennent d'expliciter, en abordant notamment les défis méthodologiques et ethiques de cet art, tout armé de technologies et au carrefour de multiples sciences, qu'est la médecine. L'auteur, philosophe et médecin, expose avec rigueur et clarté les stratégies utilisées par la recherche médicale pour détecter, identifier et classer les éléments pathogènes (étiologie des affections, logique de l'inférence diagnostique, recherche épidémiologique), les procédures employées pour évaluer les coûts et bénéfices des interventions thérapeutiques (notion de qualité de vie), et les problèmes moraux soulevés par la mise à disposition de services de santé (procréation médicalement assistée, suivi de la grossesse). De cette lecture, on sort convaincu que la sagessse médicale tient à un fragile équilibre entre dévouement à ceux qui souffrent, rationalité incluant l'acceptation du risque, et lucidité sur les limites de nos connaissances.



Rites funéraire à Lugdunum
Frédérique Blaizot, Djamila Fellague, Jean-Claude Golvin, Christian Goudineau, Gilles Grévin, Jacques Lasfargues, Nicolas Laubry, Matthieu Poux, Sarah Rey, Savay-Guerraz, Laurence Tranoy
Paris, Éditions Errance, 2009.

Avec les contributions de :
Marie-Noelle Baudrand, Jean-Claude Béal, Valérie Bel, François Bérard, Christine Bonnet, Raymond Boyer, Manon Cabanis, Pierre Caillat, Jonas Flück, Arnaud Gallièges, Nicolas Garnier, Lionel Orengo, Tony Silvino, Alain Wittmann
Avec le concours de la Direction des Musées de France et de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Cf. infra p. 15-16.

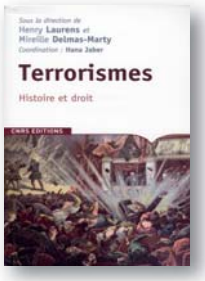


Sépultures et sociétés
du Néolithique à l'Histoire
Séminaire du Collège de France
sous la direction de Jean Guilaine
Paris, Éditions Errance, 2009.

Le présent ouvrage clôt le cycle des séminaires de la chaire de Civilisations de l'Europe au Néolithique et à l'âge du bronze tenus au Collège de France de 1994 à 2007.

Il traite des sépultures du Néolithique, mais la Protohistoire récente occidentale y tient aussi une large place. Les civilisations historiques émergentes y sont également bien représentées : premières dynasties de l'Ancien Empire égyptien, dynastes ou dominants sumériens d'Ur, « rois » de Mycènes, « élites » scythes aux marges des grands empires antiques. Une communication consacrée à la Sibérie renvoie à des populations comprises entre le Moyen Âge et les derniers siècles de notre ère. C'est donc dans une perspective de longue durée que s'inscrit la présente publication autour d'un thème – la mort comme miroir de la société – qui demeure l'une des interrogations constantes de l'archéologie. Le souhait est donc manifeste de naviguer au sein de sociétés bien différentes en privilégiant globalement des exemples protohistoriques ou des organisations sociales plus abouties.

Une question permanente imprègne ce livre : en quoi la sépulture, les tombes, les nécropoles peuvent-elles refléter le social dans toute sa diversité – pouvoir, hiérarchie, parenté, famille, peuplement et densité humaine, violence, rires de la mort, histoire générale, etc. ?



Terrorismes
Histoire et droit
Sous la direction d'Henry Laurens et de Mireille Delmas-Marty
Coordination : Hana Jaber
Paris, CNRS Éditions, 2010.

Le terrorisme, une « technique » de combat parmi d'autres ? Comment définir cette forme de violence dont l'apologie constitue un délit ? « Terroriste », Robespierre ? « Terroristes », les soldats des guerres révolutionnaires et des luttes de libération nationale ? Et les nihilistes russes ? Et les combattants du Hezbollah, les poseurs de bombe du Hamas, les djihadistes d'Al-Qaïda ? Comment s'y retrouver ? Quelle est la vraie nature du terrorisme ? Et quel est son avenir ?

Autant de questions fondamentales traitées en profondeur par les plus grands spécialistes du sujet, historiens, juristes, politologues.

Voici donc, pour la première fois, un tour d'horizon complet du terrorisme tel qu'il fut et tel qu'il est devenu, enfant de l'âge des extrêmes, arme du faible contre le fort, violence accoucheuse d'histoire et de chaos.

Un constat alarmiste, mais également l'exploration de nouveaux remèdes.

Le rêve méditerranéen
Henry Laurens
Paris, CNRS Éditions, 2010.

L'affirmation d'un commun humanisme méditerranéen, dans la lignée de Valéry et de Camus, permettra d'intégrer la totalité des patrimoines de la Méditerranée en un même ensemble, mais tendra à rejeter au second plan les référents religieux, au risque de susciter d'irrémédiables résistances.

Il Continente interiore
Carlo Ossola
Venezia, Marsilio [collection « I nodi »]
2010

« Le voyage le plus long / est le voyage vers l'intérieur », écrivait Dag Hammarskjöld ; à l'intérieur de nous-mêmes parce que « la racine de ce qui nous éblouit / est dans nos cœurs » (Francis Ponge). Ce livre parcourt, en cinquante-deux stations ou haltes de lecture (une pour chaque semaine de l'année), la mémoire sapientiale des Lettres et des Écritures, dans un cadre de petites paraboles et méditations, portraits et éloges, paradoxes et lieux de l'âme ; les livres et les Maîtres qui ont formé le XXe siècle, et l'auteur, sont évoqués sous le jour d'un vécu qui nourrit et éclaire. Un espace de pensée et de recueillement qui, de Vittore Branca à Max Milner, d'Archangelos à Cingoli, de Sainte-Marie de la Tourette à la Sagrada Familia, font de l'Europe un legs riche d'avenir. Ainsi le symbole vers lequel converge tout le chemin est-il le « germe » : une promesse, un commencement, une pousse d'espérance – dans l'inachevé, dans l'Ouvert.

La légitimité démocratique
Impartialité, réflexivité, proximité
Pierre Rosanvallon
Coll. Points, Essais
Paris, Éditions du Seuil, 2010.

Le peuple est la source de tout pouvoir démocratique. Mais l'élection ne garantit pas qu'un gouvernement soit au service de l'intérêt général, ni qu'il y reste. C'est pourquoi un pouvoir n'est désormais considéré comme pleinement démocratique que s'il est soumis à des épreuves de contrôle et de validation à la fois concurrentes et complémentaires de l'expression électorale majoritaire. Il doit se plier à un triple impératif de mise à distance des positions partisanes et des intérêts particuliers (légitimité d'impartialité), de prise en compte des expressions plurielles du bien commun (légitimité de réflexivité), et de reconnaissance de toutes les singularités (légitimité de proximité). D'où le développement d'institutions comme les autorités indépendantes et les cours constitutionnelles, ainsi que l'émergence d'un gouvernement toujours plus attentif aux individus et aux situations particulières.

Après avoir publié *La Contre-démocratie* (Paris, Points Essais, Seuil, 2008), Pierre Rosanvallon propose, dans ce deuxième volet de son enquête sur les mutations de la démocratie au XXIe siècle, une histoire et une théorie de cette révolution de la légitimité.

Neurosciences et psychanalyse
Sous la direction de Pierre Magistretti et François Ansermet
Actes du colloque du 27 mai 2008
Collection Collège de France / Odile Jacob
Paris, Éd. O. Jacob, 2010.

Quoi de commun entre, d'un côté, les neurosciences et le cerveau, et, de l'autre, la psychanalyse et le sujet ? Une perspective commune, celle du devenir et d'un devenir intégrant à chaque instant du nouveau, du non-programmé, du contingent, du discontinu. Serions-nous donc déterminés pour échapper aux nécessités biologiques et sociales ? Point de rencontre entre neurosciences et psychanalyse, cette ouverture à l'imprévisible et à la créativité est, en tout cas, ce qui permet l'émergence de notre individualité singulière.

Ce livre, issu d'un colloque organisé au Collège de France, réunit des psychanalystes, des philosophes, des psychiatres et des neurobiologistes de premier plan. Pour la première fois, tous ensemble, ils engagent une discussion riche et ouverte sur la singularité et le statut de l'inconscient.

Pierre Hadot, l'enseignement des antiques, l'enseignement des modernes

sous la direction d'Arnold I. Davidson et Frédéric Worms
Les rencontres de Normale Sup'
Ouvrage publié avec le soutien du Collège de France
Paris, Éditions ENS rue d'Ulm, 2010.

Pierre Hadot n'est pas seulement celui qui a réintroduit dans la philosophie contemporaine l'enseignement de la philosophie antique, de la philosophie comme « manière de vivre », renouvelant, notamment chez Michel Foucault, le rapport de la philosophie à la vie. Il est aussi – et les études ici réunies le montrent – celui qui a suivi la reprise de cet enseignement, de la philosophie antique à la philosophie contemporaine en passant par la philosophie moderne, chez les plus grands auteurs, inventant la « manière de lire » qui convient à cette « manière de vivre », orientation dans l'existence et dans la culture. Il est donc enfin, ou plutôt d'abord, le philosophe lui-même singulier que l'on peut lire et entendre ici, dans un entretien inédit avec Arnold I. Davidson.

Ce volume, le premier consacré à son œuvre, est issu des rencontres tenues à l'École normale supérieure en son honneur, et soutenu par le Collège de France où il fut professeur.

Il introduira chacun à l'idée la plus simple et la plus profonde de la philosophie.

Arnold I. Davidson est professeur à l'université de Chicago et à l'université de Pise. Il a notamment publié *L'Émergence de la sexualité, épistémologie historique et formation des concepts* (Albin Michel, 2005) et est co-auteur d'un livre d'entretiens avec Pierre Hadot, *La Philosophie comme manière de vivre* (ibid., 2001).
Frédéric Worms est professeur à l'université Lille III et directeur du Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine (ENS). Il a notamment publié *Bergson ou les deux sens de la vie* (PUF, 2004) et *La Philosophie en France au XXe siècle. Moments* (Gallimard, 2009).

Les Intellectuels Bengalis et l'impérialisme britannique

France Bhattacharya
Publication de l'Institut de civilisation indienne du Collège de France, fascicule 78
Paris, Diffusion de Boccard, 2010.

Trois intellectuels bengalis, Rammohun Roy que Nehru appela « le père de l'Inde moderne », Bhudev Mukherji, tout premier « sociologue » indien, Bankim Chandra Chattcrji, romancier et essayiste, héritiers d'une des plus anciennes civilisations du monde, se trouvèrent confrontés à la domination britannique qui se fit de plus en plus pesante tout au long du XXe siècle. Chacun d'eux réagit de manière différente, mais tous trois, bien que marqués par les acquis des Lumières, contestèrent la supériorité intellectuelle et morale de l'Europe au nom des philosophies de l'Inde, définirent la place de la religion dans la construction de leur future nation, engagèrent pour le premier, ou seulement acceptèrent pour les deux autres, des réformes religieuses et sociales tout en déniant au colonisateur le droit de s'immiscer dans la sphère privée. Ils s'interrogèrent sur la notion d'égalité, sur celle de progrès, sur la prééminence de la raison, la valeur de la tradition, la situation faite aux femmes et sur l'éducation qu'ils voulaient scientifique. Beaucoup des débats dont ils furent les initiateurs marquent encore l'Inde d'aujourd'hui.

Sur les origines de l'effet de serre et du changement climatique

Svante Arrhenius, Thomas C. Chamberlin, James Croll, Joseph Fourier, Claude Pouillet, John Tyndall
Préfaces d'Édouard Bard et Jérôme Chappellaz
Paris, Éd. La ville brûle, 2010.

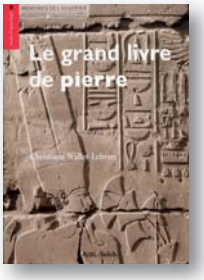
Les articles de référence, pour certains inédits en français, présentés dans cet ouvrage montrent que les origines de la crise climatique actuelle étaient déjà connues il y a plus de 100 ans. Indispensables pour les étudiants et les passionnés d'écologie, de sciences de la Terre et d'histoire des sciences, ces textes retracent l'évolution des connaissances sur le changement climatique et mettent en lumière la nécessité d'une approche pluridisciplinaire (astronomie, géologie, économie...) pour en comprendre les enjeux.
Les préfaces d'É. Bard et de J. Chappellaz replacent les contributions fondamentales de ces pionniers dans le cadre scientifique de leur époque et contribuent à les resituer dans les débats actuels sur le changement climatique.

L'Homme
Revue française d'anthropologie
N° 193, janvier/mars 2010
Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2010.

Claude Lévi-Strauss est mort à Paris le 30 octobre 2009, dans sa 101e année.

Dans la première section de cette livraison de *L'Homme*, revue dont, avec le linguiste Émile Benveniste et le géographe Pierre Gourou, il fut le fondateur à l'automne 1961, Françoise Héritier, Jean Jamin et Emmanuel Terray lui rendent un vibrant hommage qui sort des sentiers battus et des idées reçues.

Cet homme, ce penseur, cet anthropologue, dont le regard, que ce soit par lui ou par d'autres, fut qualifié d'éloigné, ne l'était pas tant que cela. Claude Lévi-Strauss savait très bien que si c'est dans la pierre que s'inscrivent durablement les œuvres des hommes, c'est dans son ombre portée qu'elles fleurissent, et dans le vivant qu'elles prennent racine ou se renouvellent – éclosion et transformation qu'aux ethnologues il avait fixé pour tâche de révéler, d'analyser et de faire comprendre. C'était là aussi l'objectif qu'il avait donné à ce qui, par la force des choses et, surtout, par celle des destinées, était devenue sa revue.



Le grand livre de pierre
Christiane Wallet-Lebrun
Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, tome 41
Ouvrage publié avec le concours du Collège de France
Paris, AIBL-Soleb, 2010.

Temple royal par excellence, Karnak a été édifié au début du deuxième millénaire av. J.-C. pour affirmer le pouvoir de la dynastie thébaine, toute à la gloire d'avoir réuni à nouveau les forces du pays et engagée dans une politique ambitieuse, dont les effets se firent sentir jusqu'aux confins de l'Asie mineure. Quatre siècles plus tard, c'est un site quasiment en ruines qu'entreprirent de reconstruire les Thoutmôsides sur le modèle de la première fondation, mais en l'agrandissant, le hissant à la hauteur du nouvel empire qu'ils constituaient, lui aussi inscrit dans les traces du précédent, mais plus étendu, plus fort, plus rayonnant. Puis Thèbes perdra son rang de capitale politique pour ne plus être qu'une lointaine réplique d'Héliopolis, toujours influente, certes, mais moins proche du pouvoir. Les pharaons y poursuivront toutefois la même œuvre d'agrandissement et de développement que leurs prédécesseurs. Certes, des histoires du temple et de ses cultes ont été écrites, dont certaines sont, aujourd'hui encore, des guides précieux. Mais il a toujours manqué un inventaire publié, assorti d'une réflexion continue sur ces documents par lesquels les acteurs eux-mêmes décrivent l'histoire du temple. Croiser cette documentation avec les données sorties du terrain et de la réflexion des chercheurs n'est pas une mince affaire. Il n'est que de parcourir les centaines de pages de bibliographie consacrée au site pour s'en faire une idée.

Au-delà de la collecte documentaire, cet ouvrage procède d'une approche nouvelle dans les études que les égyptologues ont consacrées à l'architecture et à la construction. Généralement, en effet, c'est une démarche globale qui cst préférée, les textes de Karnak servant à expliquer des monuments qui ne sont pas à Karnak. Christiane Wallet-Lebrun a choisi de privilégier le contexte local, se contraignant à chercher d'abord dans la réalité du temple l'explication des documents qu'elle présente. Autant dire que cet ouvrage n'est pas constitué seulement de la totalité des textes de construction et de leurs documents annexes, organisés chronologiquement et topographiquement et commentés un par un. Chaque terme étudié est replacé dans son contexte architectural, et c'est un commentaire perpétuel, une interrogation constante que le lecteur va suivre, page après page, document après document.